

# Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu  
expliquée et appliquée avec simplicité



**Décembre Septième Année**

Lectures bibliques à partir du livre du prophète  
Jérémie Ch.45 à 52, Lamentations, Psaumes 59-66

*Mais toi, je ne t'exterminerai pas*

Ce chapitre contient deux prophéties contre l'Égypte. La première (1-12) suit la bataille de Karkémich, en l'an 605 avant J.C., lorsque les Babyloniens vainquirent l'armée du Pharaon Néko. Nous avons une description de la manière dont les Égyptiens se préparent pour la guerre (3-4), de leur assurance (3-4), de leur terreur et de leur défaite (5-6, 10). La seconde prophétie (13-26) annonce l'invasion de l'Égypte par les Babyloniens qui eut lieu en l'an 568/567 avant J.C. Il est important de noter que, si Babylone infligea une défaite aux Égyptiens, ce n'est pas à cause d'une meilleure stratégie ni parce qu'elle était militairement plus puissante, mais parce que c'était le dessein de Dieu (10, 15-18, 25-26).

Dans sa grâce, le Seigneur adresse un message rassurant à son peuple rebelle. Il ne devait pas craindre l'agitation qui sévissait alentours. S'il les punissait pour leurs péchés, il déclare aussi : *Je ne t'exterminerai pas* (28; cf. 4:27; 5:10, 18; 30:11). **Lorsque nous nous éloignons du Seigneur, il nous châtie et nous corrige mais c'est parce qu'il nous aime (Hébreux 12:6).** Il ne désire pas nous exterminer. *Mais par ses jugements, le Seigneur nous corrige, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde* (1 Corinthiens 11:32).

*Ah ! épée de l'Eternel, jusqu'où iras-tu sans repos ?*

Cette prophétie qui concerne les Philistins fut prononcée *avant que le Pharaon ne frappe Gaza* (1). Cette incursion eut probablement lieu en l'an 609 avant J.C. ; c'est pendant cette campagne que le roi Josias fut tué à la bataille de Meguiddo. Gaza et Askalon (5) étaient des villes qui appartenaient au Philistins ; Kaphtor (4) désigne certainement la Crète d'où les Philistins avaient émigré pour s'installer en Palestine (cf. Amos 9:7). Les Philistins étaient renommés pour leurs vaillants guerriers (ex. Goliath). Leur armée avait constitué une menace permanente pour les Israélites depuis le temps des Juges jusqu'au début du règne de David (cf. 1 Samuel 17).

Le Seigneur déclare qu'il va détruire cette nation orgueilleuse. Il ne se servira pas des Egyptiens pour accomplir son dessein, mais des Babyloniens. L'armée babylonienne est comparée à une inondation qui descend du nord (2). Matthew Henry souligne : « Les eaux peuvent symboliser une multitude de gens et de nations (Apocalypse 17:15) ou de grandes calamités (Psaume 69:2). Ici, il s'agit des deux à la fois ... L'armée des Chaldéens allait couvrir le pays comme une inondation ». Les peuples qui avaient autrefois harcelé le peuple de Dieu seraient eux-mêmes réduits à la panique, à la déroute et la défaite. Ils ne trouveraient aucun appui chez leurs voisins Phéniciens, Tyr et Sidon, *car l'Eternel dévaste la Philistie* (4). L'évangile a des ennemis puissants. Souvenons-nous qu'ils ne sont rien devant Dieu. Il les traitera comme il a traité les Philistins.

Jérémie pose cette question : *Ah ! Épée de l'Eternel, jusqu'où iras-tu sans repos ?* (6). La réponse, c'est que l'épée ne peut pas être en repos tant que les projets de jugement de l'Eternel ne sont pas accomplis (7). Jérémie avait prononcé de nombreuses prophéties de malédiction, mais il était un homme rempli de compassion et il ne prenait pas plaisir à voir des hommes détruits. **Gardons-nous d'avertir les gens au sujet du jugement de Dieu avec un cœur dur, mais parlons-leur aussi de la grâce et de la miséricorde de notre Sauveur Jésus-Christ.**

*Aussi son goût est resté*

Le pays de Moab était situé dans une plaine très fertile à l'est de la Mer Morte. Amos (2:1-3) et Esaïe (chapitres 15 et 16) avaient aussi prophétisé contre les Moabites plus de cents ans avant Jérémie. Les Moabites, qui descendaient de Lot, le neveu d'Abraham (Genèse 19:36-37), étaient généralement hostiles à Israël. C'était le roi de Moab qui avait engagé le faux prophète Balaam afin qu'il maudisse le peuple de Dieu (Nombres chapitres 22 à 24).

Le peuple de Moab, bien qu'il fut entouré par de puissants voisins, avait vécu en paix depuis le début de son histoire. *Moab était tranquille depuis sa jeunesse, il reposait sur sa lie ... Aussi son goût est resté* (11). On versait le vin d'un contenant à l'autre afin de filtrer la lie mais le peuple de Moab n'avait été troublé par aucun jugement. Il n'avait pas changé et il reposait sur la lie de sa méchanceté et de son idolâtrie. Les gens étaient satisfaits d'eux-mêmes, leur goût était resté.

Dieu allait envoyer des gens (*des « transvaseurs »*) qui renverseraient Moab afin que le pays soit dévasté (12). Son dieu, Kemoch, serait incapable de le secourir ; il serait aussi inefficace que le veau d'or de Béthel, vénéré par Israël. *Moab aura honte de Kemoch, comme la maison d'Israël a eu honte de Béthel, objet de sa confiance* (13; cf. 1 Rois 12:25-33). Le Seigneur annonce que le malheur et la détresse vont venir sur Moab (16-25).

Si nous sommes satisfaits de nous-mêmes et de notre vie spirituelle, nous ne pourrons pas croître dans la foi. Le Seigneur se sert des épreuves pour nous épurer (Romains 5:3-4; 2 Timothée 3:12). C'est ainsi que notre *goût* s'améliore alors que le fruit de l'Esprit se manifeste de plus en plus dans notre vie (Galates 5:22-23). *Nous sommes, en effet, pour Dieu le parfum de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent* (2 Corinthiens 2:15). **Est-ce que nous ressemblons plus à Jésus-Christ qu'il y a une année ? Sommes-nous plus attentionnés envers les autres ? Est-ce que nos paroles sont plus aimables ?**

*Il s'est élevé contre l'Eternel*

Le peuple de Moab deviendrait ivre, non à cause de son vin renommé mais à cause de la terreur de l'Eternel : *Car il s'est élevé contre l'Eternel* (26, 42). L'une des raisons pour laquelle le goût de Moab n'avait pas changé était son orgueil. Le Seigneur déclare : *Nous avons appris l'orgueil de Moab, un orgueil extrême, son arrogance, son orgueil, sa fierté et son cœur altier* (29; cf. Esaïe 16:6). Israël était un sujet de *dérision* pour Moab mais ceux qui se moquaient du peuple de Dieu deviendraient eux-mêmes *un objet de risée* (26-27, 39). Les versets 30 à 46 décrivent bien la désolation, les lamentations et la captivité qui fondraient sur Moab au temps du jugement de Dieu. Et pourtant, le Seigneur est plein de compassion et le chapitre se termine sur une note d'espoir pour les Moabites (47). « Moab sera soumise à un châtement sévère mais elle ne sera pas vouée à la destruction » (Nouveau Commentaire Biblique).

Certains hommes insensés pensent qu'ils peuvent s'élever contre l'Eternel comme le fit Moab, et échapper à la punition (cf. Psaume 2:4). Un bon nombre d'entre eux se moquent de la Bible et des croyants ; ne nous laissons pas intimider et réduire au silence par ceux qui bafouent la foi chrétienne. Dieu a toujours le dernier mot !

Le chrétien n'est pas à l'abri du péché d'orgueil et le Nouveau Testament nous avertit à ce sujet (ex. Romains 12:3; Philippiens 2:3-4). Un des obstacles à la croissance dans la vie chrétienne est l'amour propre. **Est-ce que nous sommes trop vaniteux pour accepter une remarque amicale lorsque nous sommes dans l'erreur ou simplement pour admettre que nous avons fait fausse route ? Est-ce que nous sommes trop vaniteux pour demander à un frère ou une sœur que nous avons offensé de nous pardonner ?** *Un cœur qui s'enfle ... est un cœur pécheur* (Proverbes 21:4). *Dans vos rapports mutuels, revêtez-vous tous d'humilité, car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève en temps voulu* (1 Pierre 5:5-6).

*Tu ne seras pas innocenté*

Ce chapitre contient des prophéties contre Ammon (1-6), contre Edom (7-22), contre Damas (23-27), contre Qédar et Hatsor (28-33) et contre Elam (34-39). Les Ammonites, comme les Moabites, descendaient de Lot (Genèse 19:38) et les Edomites d'Esäü, le frère jumeau de Jacob (Genèse chapitre 36). Ces deux nations étaient hostiles à Israël et elles étaient souvent en guerre contre le peuple de Dieu (cf. Nombres 20:14-21; Juges 10:7-8; 11:4-33; 1 Samuel 14:47).

Les Ammonites étaient un peuple cruel (Amos 1:13). Ils prenaient un plaisir sadique à humilier leurs ennemis et à les traiter avec cruauté (cf. 1 Samuel 11:1-2; 2 Samuel 10:1-5). Ils avaient aussi commandité le meurtre de Guedalia (40:14). Ils avaient constamment tenté de prendre le territoire de la tribu de Gad (1). C'est pour cette raison que le Seigneur pose cette question : *Israël n'a-t-il point de fils ? N'a-t-il point d'héritier ? Pourquoi leur roi (le roi des Ammonites) possède-t-il Gad et son peuple habite-t-il ses villes ?* (1). Israël avait un héritier ; les Gadites avaient reçu ce territoire en héritage. Le Seigneur promet aux Ammonites un retour de la captivité, comme il l'avait fait pour les Moabites.

Les Edomites s'étaient réjouis à la nouvelle de la chute de Jérusalem et ils avaient empêché les fugitifs de s'échapper (12; cf. Psaume 137:7; Abdias 10-14). Les Ammonites étaient fiers de leurs vallées fertiles (4) et les Edomites de leurs forteresses bâties sur les rochers (16-17) mais le prophète les avertit et déclare qu'ils ne pourront pas échapper au jugement divin. Que ceux qui, de tout temps, s'opposent à Dieu prennent garde ! Le Seigneur s'adresse à de tels rebelles : *Tu ne seras pas innocenté* (12). Si vous êtes un chrétien fidèle, vous aurez à faire face à l'hostilité du monde (Jean 15:18-21) mais ne perdez pas courage. Le Seigneur est avec vous et si ceux qui s'opposent à l'évangile ne se repentent pas, ils ne seront pas innocentés ! **C'est un message solennel qui s'adresse à tous ceux qui rejettent la bonne nouvelle de Jésus-Christ et la grâce que Dieu offre : *Tu ne seras pas innocenté.***

*Une nation tranquille, habitant en sécurité*

Damas allait aussi être jugée parce qu'elle était l'ennemie d'Israël (23-27; voir 1 Rois chapitre 20; 2 Rois chapitres 6 et 7). Le mot *mer* (23) est à prendre au sens figuré, il décrit l'agitation (cf. Esaïe 57:20). Les habitants de Damas et des autres villes de Syrie seraient saisis de crainte et de terreur. Lorsque l'armée babylonienne s'approcherait, ils ressembleraient à la mer agitée.

Les peuples de Qédar et Hatsor étaient des nomades riches et insoucians. Ils avaient une telle confiance dans leur sécurité qu'ils sont décrits comme *une nation tranquille, habitant en sécurité ... Elle n'a ni porte ni verrous* (31). Dieu les avertit que Neboukadnetsar s'apprête à les attaquer afin de piller leurs richesses (30-32). Remarquez que le Seigneur est derrière les actes de Neboukadnetsar. Il fait monter le roi de Babylone pour frapper Qédar et Hatsor ; c'est lui qui fait venir le malheur sur ces peuples (28, 32) comme il le fait pour les autres nations (5, 15-16, 20, 27). il faut aussi voir la main de Dieu dans la destruction des Elamites (34-39).

Nous devons tirer de l'exemple de Qédar et Hatsor, la *nation tranquille, habitant en sécurité*, une importante leçon spirituelle. Nous désirons peut-être devenir riches afin de jouir du confort et de la sécurité mais si l'argent peut combler nos besoins matériels, il peut aussi produire une certaine apathie spirituelle. Le Seigneur Jésus adresse un avertissement sévère à une église riche : *Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu ...* (Apocalypse 3:17). La richesse a amené l'église de Laodicée à devenir tiède et pauvre spirituellement. Le Seigneur Jésus nous exhorte à amasser *des trésors dans le ciel* (Matthieu 6:20). **Si l'avancement du royaume de Dieu a la priorité dans notre vie, nous aurons un trésor dans le ciel (Matthieu 6:33).**

*Venez, attachez-vous à l'Eternel, en une alliance éternelle*

Le Seigneur se servit de Babylone pour punir un bon nombre de nations parmi celles qui sont mentionnées dans les chapitres 46 à 49. La prophétie prononcée contre Babylone est presque aussi longue que toutes les prophéties prononcées contre toutes ces nations mises ensemble. Les Israélites furent jugés à cause de leur *péché contre l'Eternel*. Leurs ennemis savaient que Dieu se servait d'eux comme instruments de son jugement divin, mais ceci n'était pas une excuse à leurs actions (7). Babylone était l'instrument de Dieu pour punir Juda, mais elle serait punie elle-même car elle avait *péché contre l'Eternel* (14). A l'époque où Jérémie prononçait ses prophéties, le puissant empire assyrien avait été humilié et détruit. Par la bouche du prophète, Dieu avertissait maintenant le roi de Babylone : il allait le punir tout comme il avait puni le roi d'Assyrie (18). La chute de Babylone eut lieu pendant la nuit où le roi Belchatsar osa défier Dieu en profanant la vaisselle qui avait été dérobée dans le temple de Jérusalem (Daniel 5:2-4, 23, 30 ; an 539 av. JC).

Jérémie prophétisa que la chute de Babylone entraînerait le retour des Juifs dans leur pays et des bénédictions spirituelles pour la nation juive (4-5, 18-20). Les gens diraient : *Venez, attachez-vous à l'Eternel, en une alliance éternelle qui ne soit jamais oubliée !* (5). En effet, les Juifs qui revinrent de Babylone cherchèrent le Seigneur pour s'attacher à lui (Néhémie chapitres 9 et 10).

Lorsque nous venons à Christ par la foi, nous sommes attachés au Seigneur par une alliance éternelle. Le Seigneur Jésus est le médiateur de cette nouvelle alliance ; il a versé son sang précieux pour nous introduire dans une relation privilégiée avec Dieu (Matthieu 26:28; Hébreux 12:24). Chaque croyant est attaché au Seigneur ! Dans le Nouveau Testament, nous trouvons souvent cette expression qui décrit les croyants : ils sont *en Christ* (ex. 2 Corinthiens 5:17). Notre corps est le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6:17, 19). Oserions-nous pécher délibérément si nous sommes attachés au Seigneur ? **Etre attachés au Seigneur implique de grandes responsabilités : le glorifier dans notre corps. Mais cela signifie aussi qu'il est avec nous, toujours et partout (Hébreux 13:5).** Quel privilège et quelle bénédiction ! Réjouissons-nous et prenons courage.

*Nous avons voulu guérir Babylone*

Cette prophétie contre Babylone fut prononcée pendant la quatrième année du règne de Sédécias, en l'an 594 avant J.C. (59-64). Il y avait déjà, à Babylone, de nombreux Juifs qui avaient été emmenés en captivité avec le roi Yehoyakîn (29:1-2; 2 Rois 24:8-16). Les *vanneurs* et celui qui tend *son arc* (2-3) sont les Mèdes et les Perses qui allaient détruire Babylone presque soixante années plus tard (11).

Le jugement qui allait tomber sur Babylone était *la vengeance de l'Eternel* (50:15, 28; 51:6, 11, 36). Dieu n'avait pas abandonné Israël et Juda, malgré leur péché (5). Il déclare qu'il va rendre aux Babyloniens le mal qu'ils ont fait en profanant le temple et en commettant des atrocités contre son peuple (11, 24, 26). Le royaume de Babylone connut une fin soudaine et radicale (Daniel 5:13-31). Nous avons été les témoins d'un événement similaire à la fin du vingtième siècle. Des régimes communistes qui avaient durement persécuté l'église de Dieu furent ébranlés en l'espace de quelques jours. Le Seigneur venge son peuple et malheur à ceux qui nous persécutent ! Nous ne devons pourtant jamais tirer vengeance nous-mêmes de ceux qui nous ont causé du tort. Paul écrivait à l'église de Rome : *Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère, car il est écrit : A moi la vengeance, c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur ... Ne sois pas vaincu par le mal, mais vainqueur du mal par le bien* (Romains 12:19, 21).

Babylone avait eu le privilège d'entendre le témoignage de Daniel et d'autres hommes fidèles à Dieu, mais elle persista dans l'idolâtrie (17-18). Le Dieu de Jacob ne ressemble pas aux dieux fabriqués par les hommes. Les idoles ne peuvent rien accomplir mais l'Eternel est le créateur de l'univers (19) ! Il déclare : *Nous avons voulu guérir Babylone, mais elle n'a pas guéri* (9). Il est triste de voir des hommes refuser le pardon de Dieu et la guérison de l'âme (cf. Matthieu 23:37-38). **Si votre cœur n'est pas en règle avec Dieu, osez-vous persister dans votre refus d'accepter sa grâce ?** Vous avez reçu le témoignage d'amis chrétiens, ne suivez pas l'exemple des Babyloniens qui refusèrent le remède offert pour le péché. Repentez-vous et demandez au Seigneur Jésus de vous sauver pendant qu'il en est temps.

*Le roi, dont le nom est l'Eternel des armées*

Jérémie donne une description vivante de la chute de Babylone. Son armée perdit sa puissance et les soldats furent saisis de panique (30-32). La destruction s'abattit sur cette nation orgueilleuse et ses cités furent réduites en ruines (37-39). Jérémie écrivit dans un livre les prophéties contre Babylone. Il le confia à Séraya (probablement le frère de Baruch, son scribe ; cf. 32:12) ; il lui recommanda de le lire lorsqu'il arriverait à Babylone puis, après avoir prié, d'attacher une pierre à ce livre pour le jeter dans l'Euphrate (59-64).

Comment le peuple de Dieu qui se trouvait à Babylone devait-il réagir face au tumulte et à la dévastation causés par l'invasion des Mèdes et des Perses ? Comment devrions-nous réagir lorsque le jugement divin semble s'abattre sur les incroyants, ou en tout autre temps de crise ? Ne nous laissons pas décourager ni effrayer, ce qui nous paralyserait (46). Les jours de jugement contre les ennemis de Dieu sont des occasions que son peuple doit saisir. Les Juifs ne devaient pas attendre, mais tenter d'échapper à la captivité. Dieu leur dit : *Souvenez-vous de l'Eternel, et que Jérusalem ait une place dans vos cœurs* (50). Il est si facile d'oublier le Seigneur lorsque nous avons le plus besoin de lui. Nous oublions de le louer, de l'adorer ; nous oublions de trouver en lui notre force et de lui confier notre sort.

Qui est l'Eternel dont nous devons nous souvenir ? Il est *le roi, dont le nom est l'Eternel des armées* (57; cf. 46:18; 48:15). Ce titre est attribué régulièrement à Dieu dans les Psaumes et les livres prophétiques de l'Ancien Testament (« Jehovah-Sabaoth »). L'Eternel possède de grandes armées d'anges qui sont *puissants en force* (Psaume 103:20-21). L'armée de Dieu est invincible et plus puissante que tous les pouvoirs des ténèbres. Le Seigneur est le Roi de l'univers. Il ordonne à son armée d'anges de nous protéger dans toutes nos voies (Psaume 91:11-12). **Vous sentez-vous faibles et craintifs ? Pensez au Roi, dont le nom est l'Eternel des armées et prenez courage !**

*Il lui fit changer ses vêtements de détenu*

Nous avons, dans le dernier chapitre de Jérémie, un résumé du règne de Sédécias, de la chute de Jérusalem et de la captivité du peuple de Juda. Ce texte est presque identique à celui de 2 Rois chapitre 24:18 à 25:30. Le prophète avait conseillé au roi de se rendre au roi de Babylone pour le bien de sa famille et des habitants de Jérusalem mais il avait refusé de l'écouter (38:14-23). Le siège de Jérusalem dura dix-huit mois avant qu'elle ne tombe aux mains de ses ennemis (1-7). Sédécias et ses soldats s'échappèrent à la faveur de la nuit mais ils furent capturés dans la plaine de Jéricho. Ils furent emmenés à Ribla où le roi assista à l'exécution de ses fils. Ensuite, les Babyloniens lui crevèrent les yeux et l'enchaînèrent pour l'emmener dans leur pays (8-11). Les Babyloniens détruisirent Jérusalem et son temple et la population de Juda fut emmenée en exil à l'exception des plus pauvres qui purent demeurer au pays afin de le cultiver (8-12 ; an 586 av. JC).

Le livre de Jérémie se termine malgré tout sur une note d'espoir ; Yehoyakîn, cet homme méchant qui avait régné pendant trois mois sur Juda avant d'être emprisonné à Babylone, fut libéré après trente-sept ans (2 Rois 24:8-12). Le roi de Babylone *lui fit changer ses vêtements de détenu* et il fut conduit de la prison au palais (31-34). Pourquoi l'Eternel intervint-il en faveur de Yehoyakîn ? Nous ne le savons pas mais il est possible qu'après ce événement, il se tourna vers le Seigneur dans la foi et l'obéissance comme le fit le roi Manassé dans une prison babylonienne (2 Chroniques 33:10-13). Dieu accomplit ses projets de façon mystérieuse.

Le petit-fils de Yehoyakîn, Zorobabel, fut un homme fidèle (Esdras 3:2; Matthieu 1:12) qui ramena le peuple en Juda, après la captivité, et organisa la reconstruction du temple (ce récit se trouve dans le livre d'Esdras). Il fut un instrument de choix entre les mains de Dieu. Quel encouragement ! Dieu choisit souvent pour son service des personnes issues des milieux les plus défavorables. **Louons-le Seigneur car il est souverain, parfaitement sage et plein de compassion.**

## LAMENTATIONS DE JEREMIE

Le livre des lamentations est un livre poétique qui, selon les traditions juive et chrétienne, fut écrit par le prophète Jérémie (bien que son nom n'apparaisse pas dans le texte). Chacun des cinq chapitres est un chant de deuil sur la destruction de Jérusalem par les Babyloniens ; ce tragique événement, dont Jérémie fut le témoin, eut lieu en l'an 586 avant J.C. Le titre du livre, en Hébreu, est « Ekah » (*quoi donc !*) ; il s'agit du premier mot des chapitres 1, 2 et 4. Le titre « Lamentations » vient de la Septante (la traduction grecque de l'Ancien Testament).

Il y a vingt-deux versets dans chaque chapitre (excepté dans le troisième chapitre qui comprend soixante-six versets). Dans le texte hébreu, les quatre premiers chapitres sont écrits en acrostiche, chacun des vingt-deux versets commençant par une lettre différente de l'alphabet hébreu (qui comprend vingt-deux lettres) en partant de la première lettre « aleph » à la dernière « tau ». Dans le troisième chapitre, on a trois versets pour chaque lettre de l'alphabet hébreu.

Le prophète reconnaît, dans ses lamentations, que la destruction de Jérusalem relève d'un juste jugement (1:18). Dieu s'est servi des Babyloniens afin de punir son peuple rebelle (ex. 1:5, 12-15; 2:1-8, 17). Nous trouvons dans les versets 19 à 39 du troisième chapitre une déclaration touchante de la grâce et de la fidélité de Dieu.

## La structure du livre des Lamentations de Jérémie.

### 1. Première lamentation.

Jérusalem, triste et misérable	1:1-11
Personne ne console Jérusalem	1:12-22

### 2. Seconde lamentation.

Le jugement de l'Eternel sur Jérusalem	2:1-17
Un appel à la prière fervente	2:18-22

### 3. Troisième lamentation.

La tristesse du prophète	3:1-20
L'espérance du prophète	3:21-38
Un appel à la repentance	3:39-42
La misère du pécheur	3:43-54
La prière du prophète contre ses ennemis	3:55-66

### 4. Quatrième lamentation.

Les beaux jours ne sont plus	4:1-10
Le salaire du péché	4:11-20
Un avertissement à Edom	4:21-22

### 5. Cinquième lamentation.

Une prière pour réclamer la grâce	5:1-10
La honte et la tristesse du péché	5:11-18
Un dernier appel au Dieu éternel	5:19-22

*Elle n'a pas songé à son sort final*

Jérusalem est comparée à une femme qui fut autrefois puissante et populaire mais qui est maintenant solitaire et pathétique (1-2). Elle était une princesse, elle est maintenant une veuve et une esclave. Ses *amis* l'ont abandonnée (les nations païennes voisines qui l'avaient entraînée dans l'idolâtrie). Un bon nombre de ceux qu'elle considérait comme ses amis l'ont trahie et sont devenus ses ennemis (2). Son peuple a été emmené en captivité et les grandes fêtes religieuses ne sont plus qu'un souvenir (3-6). Elle se souvient *de tout ce qu'elle avait de précieux* mais ses ennemis s'en sont emparé et il n'y a personne pour la secourir (7-11).

Pourquoi Jérusalem se trouve-t-elle dans une telle détresse ? C'est à cause de sa méchanceté (5, 8-9). Le verset 9 est très parlant : *Elle n'a pas songé à son sort final*. Pourquoi les hommes, les femmes, les jeunes gens ignorent-ils la parole de Dieu lorsqu'elle est prêchée ? Pourquoi continuent-ils de pécher et refusent-ils d'écouter la voix de leur conscience ? Ils sont morts dans leur péché et ne pensent pas à leur destinée éternelle. Les hommes peuvent essayer de ne pas penser à la mort et au jugement mais cela ne suffit pas. *Le péché, parvenu à son terme, engendre la mort* (Jacques 1:15) et, après la mort vient *le jugement* (Hébreux 9:27).

Si vous n'êtes pas chrétien, avez-vous envisagé les conséquences de votre refus de vous repentir de vos péchés et de votre rejet du pardon divin ? **Savez-vous ce que sera votre destinée si vous mourrez sans Christ ? Faites preuve de bon sens et venez au Seigneur Jésus, demandez-lui de vous pardonner et de vous recevoir avant qu'il ne soit trop tard.**

*O Fils de Dieu, quand ta lumière*

*Brilla dans mon obscurité,*

*Je vis ma profonde misère*

*Et ton immense charité.*

*Je t'adore et te glorifie, source éternelle de la vie.*

R. Saillens

*C'est l'Eternel qui est juste*

Nous lisons dans ces versets que c'est l'Eternel qui a puni Jérusalem pour son péché. *La fille de Sion* (6) supplie les passants d'avoir compassion d'elle (12) mais personne ne veut la consoler (17). Un appel lancé aux nations avoisinantes demeure aussi sans réponse. Ceux qui aimaient Jérusalem l'ont trompée, ils ont rompu leur promesse (18-21). Dans sa détresse, elle fait appel au Seigneur (20-22). Elle confesse que *c'est l'Eternel qui est juste* et que ses problèmes sont le résultat de sa rébellion contre les commandements divins (18, 20). Celui qui se repent de ses péchés ne cherche aucune excuse mais il reconnaît de tout cœur que *c'est l'Eternel qui est juste* dans toute ses voies et qu'il s'est rebellé contre lui.

On fait souvent le lien entre le verset 12 et les souffrances de Jésus-Christ sur la croix : *Qu'il n'en soit pas ainsi pour vous tous qui passez votre chemin ! Regardez et voyez s'il est une douleur pareille à ma douleur, à celle qu'on m'a fait subir ! L'Eternel m'a affligée au jour de son ardente colère.* Il n'existe pas de douleur comparable à celle de Christ au Calvaire. De quel amour Dieu le Père a-t-il fait preuve à notre égard en lui faisant porter une telle souffrance pour des pécheurs (cf. Esaïe 53:3-5). Il a été humilié, méprisé sans que personne ne montre de la pitié. La profondeur de ses souffrances s'exprime dans ce cri : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* (Marc 15:34). **Quel amour merveilleux pour des pécheurs qui ne méritaient rien ! Avez-vous répondu à la grâce de Dieu ?**

*Le Fils de Dieu vint sur la terre  
Mourir pour moi, car il m'aimait ;  
Est-il de plus profond mystère,  
D'amour plus grand et plus parfait ?  
Jésus m'a tant aimé, Jésus m'a tant aimé !  
Il fut pour moi crucifié, Jésus m'a tant aimé.*

E.Tissot Robert

*Au jour de la colère de l'Eternel*

Dans cette seconde lamentation, le prophète décrit les scènes horribles dont il a été le témoin à Jérusalem. Les *nuages* du jugement divin (1) avaient amené la destruction sur les palais et les forteresses du pays, sur le temple (*le lieu de son assemblée*), l'autel et le sanctuaire. Les grandes fêtes religieuses n'étaient plus qu'un souvenir (5-7). Les murailles, les remparts, les portes et les verrous de la ville avaient été détruits et les prophètes ne donnaient aucune parole du Seigneur (9). Il s'agit probablement ici des faux prophètes (voir verset 14) car Jérémie continuait de prophétiser (Jérémie 40:1-10; 42:9-22; 43:8 à 44:30).

Ce chapitre pourrait s'intituler : *Au jour de la colère de l'Eternel* (1, 22). On trouve aussi la mention de *sa fureur* (2, 4), de *son ardente colère* (3) et de *l'indignation de sa colère* (6). Le peuple avait rejeté Dieu et il était devenu leur *ennemi* (4-5). Ces versets soulignent que la destruction de Jérusalem n'avait pas eu lieu à cause de la puissance militaire des Babyloniens mais à cause du juste jugement de Dieu (On trouve, dans les versets 1-9, de nombreuses répétitions : *le Seigneur a fait ceci ..., il a fait cela ...*).

Un bon nombre de gens refusent de croire que Dieu est un Dieu de colère tout comme il est un Dieu d'amour. Le Nouveau Testament contient de nombreuses références à la colère de Dieu (ex. Jean 3:36; Romains 1:18; Apocalypse 6:16). **Lorsque nous comprenons que Dieu, dans sa colère, punit les pécheurs, nous apprécions mieux la grandeur de son amour et le fait qu'il n'a pas épargné son fils bien-aimé mais il l'a puni pour notre salut** (Esaïe 53:4-6, 10; Romains 5:9; 8:32; 1 Pierre 3:18). L'amour de Dieu nous incite à l'aimer en retour, à lui obéir et à le servir joyeusement.

*De Dieu l'amour éternel à mon cœur s'est fait connaître,  
Et je sais qu'il est réel, par l'Esprit qui me pénètre.  
Toutes mes terreurs ont fui, une douce paix m'inonde ;  
O sécurité profonde ! Il est à moi, je suis à lui !*

R. Saillens

*Des visions vaines et fades*

Les Babyloniens encerclèrent la ville de Jérusalem pendant dix-huit mois et la famine était grande. Les versets 11 et 12 décrivent les enfants mourant de faim vers la fin de ce terrible siège (cf. Jérémie 52:1-6). Avant la chute de leur cité, en l'an 586 avant J.C., les habitants de Jérusalem étaient prêts à croire n'importe quel prophète qui annonçait *des visions vaines et fades* mais qui ne les plaçait pas face à leur péché (14). Ils rejetaient le message de Jérémie, le véritable prophète de Dieu (ex. Jérémie 5:31; 14:13-15; 23:9-40; 28:1-17). Si on ne dénonce pas le péché en disant aux pécheurs quelles en sont les conséquences, ils se berceront dans un faux sentiment de sécurité comme les habitants de Jérusalem au temps de Jérémie.

Les temps n'ont pas changé. Les *visions vaines et fades* sont toujours recherchées. De nombreux responsables d'églises officielles évitent de parler du péché et du jugement. De nombreux pasteurs évangéliques parlent abondamment de l'amour de Dieu mais très peu du péché qui nous sépare de lui. Ils se focalisent sur les problèmes et les souffrances humaines plutôt que sur le besoin fondamental de l'homme pécheur : le pardon de Dieu. **La notion de jugement et de repentance est absente. Méfions-nous des discours flatteurs et n'ajoutons pas foi aux visions vaines et fades.**

*Jésus, par ton sang précieux, enlève mon iniquité !*

*Regarde-moi du haut des cieux, dis-moi que tu m'as pardonné.*

*J'ai longtemps erré, cœur rebelle, mais j'entends ta voix qui m'appelle,*

*Au pied de ta croix, maintenant, tout confus, brisé, je me rends.*

*Oh ! Le fardeau de mon péché, Dieu très saint, est trop grand pour moi !*

*Je veux en être délivré, à cette heure, oh ! Révèle-toi !*

*Jésus, sois ma délivrance, seul tu peux calmer la souffrance !*

*Au pied de ta croix, maintenant, tout confus, brisé, je me rends.*

A. Humbert

*L'Eternel a exécuté ce qu'il avait décidé*

Jérusalem avait été autrefois une ville magnifique avec son temple et le culte rendu à Dieu ; elle est appelée *la ville du grand Roi* (Psaume 48:2-4; 50:2). Elle n'était plus que ruines et les ennemis d'Israël se moquait d'elle en disant : *Est-ce là cette ville qu'on appelait une beauté parfaite, la joie de toute la terre ?* Ils se réjouissaient de sa destruction (15-16). Pourquoi cette cité se trouvait-elle en si piteux état ? La réponse se trouve au verset 17 : *L'Eternel a exécuté ce qu'il avait décidé, il a accompli sa parole.* Dieu avait averti son peuple que, s'il persistait à pécher contre lui, il amènerait un tel désastre (ex. 1 Rois 9:6-9). La Bible nous avertit que les moqueurs refuseront de croire que Dieu tiendra sa promesse au sujet du retour de Jésus-Christ et du jugement dernier (2 Pierre 3:1-13).

Le Seigneur exécutera tout ce qu'il a décidé. Il accomplira toutes ses promesses. **Il ne prononce pas des menaces à la légère et ne fait pas de vaines promesses. Cette certitude devrait vous terrifier si vous n'êtes pas chrétiens mais vous reconforter si vous appartenez au Seigneur.** La Bible enseigne *qu'il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant !* (Hébreux 10:31). *Comment échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut ?* (Hébreux 2:3).

Le prophète exhorte la ville souffrante à crier au Seigneur (18-19). A cause de la famine, des femmes mangeaient leurs propres enfants et les rues étaient couvertes de cadavres alors que les Babyloniens envahissaient la cité. La famine et l'épée s'étaient abattues sur Jérusalem comme si elles étaient invitées pour un jour de fête (20-22). Il y a, dans notre pays, une grande famine : *la faim d'entendre les paroles de l'Eternel* (Amos 8:11). Puissions-nous porter un tel fardeau pour les hommes de notre génération que nous répandions notre cœur dans la prière, *comme de l'eau devant la face du Seigneur* (19) !

*Je suis l'homme qui a vu l'humiliation sous le bâton de son courroux*

Dans ce chapitre, le prophète s'identifie avec la population rebelle de Jérusalem et de Juda (40, 48-51). Il ressent profondément la main de Dieu qui pèse sur eux pour les juger et il s'écrie : *Je suis l'homme qui a vu l'humiliation sous le bâton de son courroux* (1). Le Seigneur se sert de la souffrance pour nous ramener à lui lorsque nous nous éloignons. Nous pouvons dire avec le psalmiste : *Avant d'avoir été humilié, je m'égarais ; maintenant, j'observe ta parole* (Psaume 119:67). Comment Dieu nous afflige-t-il, lorsque nous nous détournons de lui ?

- Il nous conduit dans les ténèbres et l'amertume (2-6, 19).
- Il nous emmure comme des prisonniers (7).
- Il ferme tout accès à nos prières et semble nous ignorer (8, 44).
- Il contrecarre nos plans (9).
- Il nous châtie (11).
- Il enlève notre paix (17).
- Il détruit notre espérance (18).

Si nous négligeons de prendre du temps pour la prière personnelle et pour une lecture réfléchie de la parole de Dieu, nous nous éloignerons de lui. **Etes-vous rétrogrades ? Si vous avez perdu la joie du salut, revenez au Seigneur et confessez-lui votre péché (40-42). Il vous écoutera et il répondra à votre demande de pardon et de restauration (55-56).**

*Oh ! Croyez que Dieu vous donne tout ce qu'il promet,  
Un Sauveur qui vous pardonne, un Sauveur parfait,  
Un Sauveur plein de puissance, sur la terre et dans les cieux,  
Un Sauveur dont la présence seule rend heureux.  
Oh ! Jésus, dis-leur toi-même que ta forte main  
Fait passer celui qui t'aime par un sûr chemin,  
Que tu veux de toute chute préserver ton faible enfant,  
Pour qu'il sorte de la lutte pur et triomphant.*

A. Glardon

*Grande est ta fidélité*

Le prophète passe du désespoir (18) à une attitude remplie d'espérance (21, 24, 26, 29). Il se rappelle ce qu'il connaît du caractère de Dieu (21). Il peut déclarer : *L'Eternel est mon partage, dit mon âme, c'est pourquoi je veux m'attendre à lui* (24). Charles Bridges écrit : « Il est certain que le monde entier n'a pas la même valeur que le réconfort apporté par la sécurité chrétienne. Il est en effet impossible que son peuple soit dépouillé à jamais, tout comme il est impossible que ses propres perfections se détériorent. L'Eternel est *mon partage* ne signifie pas qu'il est la source de plaisirs ordinaires mais bien du repos et d'un contentement tel qu'on ne peut rien désirer de plus » (Commentaire sur le Psaume 119:57, publié par Banner of Truth). Lorsque l'Eternel est notre partage, nous avons toutes les raisons d'espérer en lui. Souvenons-nous, lorsque Satan ou le monde font miroiter devant nous les plaisirs passagers du péché, ou lorsque nous sommes tentés de nous confier dans les biens matériels, que rien ne peut être comparé au privilège immense d'avoir Dieu comme notre partage.

Le Seigneur est plein de grâce et *ses compassions ne sont pas à leur terme*. Le prophète s'exclame : *Grande est ta fidélité !* (22-23). La certitude de la compassion sans faille et de la fidélité de Dieu donnent au rétrograde de l'espérance car l'Eternel a promis de restaurer son âme. De plus, sa fidélité est une source de réconfort pour le croyant qui passe par différentes épreuves. **Ne sombrons pas dans le désespoir même dans des circonstances difficiles mais confions-nous en Dieu qui est fidèle et qui ne nous abandonnera pas.**

Il nous arrive de nous impatienter dans les moments d'épreuve et de douleur dont nous ne voyons pas la fin. Souvenons-nous des versets 25 et 26 : *L'Eternel est bon pour qui espère en lui, pour celui qui le cherche. Il est bon d'attendre en silence le salut de l'Eternel*. Espérer dans le Seigneur, c'est dépendre de lui, nous soumettre patiemment à sa volonté. N'oublions jamais que Dieu est fidèle. *Grande est ta fidélité !*

*Ce n'est pas volontiers qu'il humilie*

Nous entendons souvent cet argument : « Je ne peux pas croire qu'un Dieu d'amour permette telle ou telle chose ... » Les non chrétiens ont souvent de fausses notions de Dieu et Satan essaie aussi de nous inculquer de mauvaises pensées à son sujet (cf. Genèse 3:4). Soyons prêts à combattre de telles suggestions pernicieuses de la part de l'ennemi de nos âmes. Souvenons-nous que le Seigneur aura compassion de nous *selon sa grande bienveillance. Car ce n'est pas volontiers qu'il humilie et qu'il afflige les fils d'homme* (32-33).

Le Seigneur ne prend pas plaisir à affliger ses enfants qui se détournent de lui. Il connaît nos souffrances : *dans toutes leurs détresses, qui étaient pour lui aussi une détresse ...* (Esaïe 63:9). Il nous châtie parce qu'il nous aime ; il nous corrige pour notre bien et cette correction *procure un paisible fruit de justice à ceux qu'elle a formés* (Hébreux 12:6, 10-11). Le Seigneur Jésus est notre souverain sacrificateur et il compatit à notre faiblesse ; ce fait nous encourage à nous approcher avec assurance du trône de la grâce pour obtenir de l'aide (Hébreux 4:15). Est-ce que vous vous adressez au Seigneur dans la prière lorsque vous êtes affligés et éprouvés ?

Dieu est juste et il aime la justice (34-36). **Lorsqu'il nous corrige, nous ne devrions pas nous plaindre mais plutôt examiner notre vie et revenir à lui dans la repentance (39-40).** Dieu nous pardonne gratuitement lorsque nous venons à lui pour recevoir le salut acquis par Jésus-Christ, mais cela ne signifie pas que nous devons négliger de rechercher son pardon lorsque nous péchons en tant que croyant. Recherchons-le en élevant non seulement nos mains mais aussi notre cœur dans la prière tout en confessant notre péché. Il ne peut pas y avoir de pardon sans repentance (41-42).

*Dans ses compassions, il nous a visités,  
Par son bras invincible il nous a rachetés,  
Et malgré nos péchés, ce Dieu tendre et propice,  
A fait lever sur nous le Soleil de justice.*

*Au jour où je t'ai invoqué, tu t'es approché*

Le prophète continue de parler en faveur du peuple de Jérusalem dans la détresse (43-47). L'Eternel s'était enveloppé de colère afin de poursuivre et punir ses habitants rebelles. Il s'était aussi enveloppé *d'une nuée pour que la prière ne lui parvienne pas*. Si nous entretenons le péché dans notre cœur et si nous ne nous repentons pas, nos prières ne seront pas entendues (Psaume 66:18). Ceux qui étaient autrefois les fiers citoyens de Jérusalem étaient devenus *un rebut et un repoussoir au milieu des peuples* (45). Ils se trouvaient comme dans un piège, dans la crainte et la désolation. *La voie des traîtres n'a pas de fin* (Proverbes 13:15).

C'en était trop pour le prophète et il pleure abondamment en faveur du peuple (49-51; cf. Jérémie 9:1). Il s'est attiré de nombreux ennemis par sa fidélité à l'Eternel et il est jeté dans une citerne (52-54; cf. Jérémie 38:6-13). Si nous souffrons à cause de notre témoignage, nos prières seront entendues, même *des profondeurs de la citerne* (55). L'auteur pouvait dire : *Au jour où je t'ai invoqué, tu t'es approché, tu as dit : Sois sans crainte !* (57). L'Eternel avait vu tout ce que ses ennemis lui avaient fait subir et il pouvait lui faire confiance pour défendre sa cause (58-66).

**Est-ce que vous vivez des moments difficiles qui vous font penser non seulement à une sombre vallée mais à une citerne ? Invoquez le nom du Seigneur. Il vous entendra même dans le puits le plus profond, et il s'approchera de vous (cf. Psaume 40:1-3).**

*Tout mon esprit s'attendait au Seigneur :*

*Il est à mon cri descendu*

*Dans la fosse où j'étais perdu,*

*Il m'a tiré du gouffre de terreur.*

*Sur le roc il me porte, il me guide à main forte,*

*M'inspire un nouveau chant.*

*Tous ceux qui m'entendront désormais se fieront*

*Au bras du Dieu vivant.*

*Quoi donc ! L'or est terni !*

Nous avons, dans le texte d'aujourd'hui, un contraste entre la splendeur passée de Sion (Jérusalem) et la désolation de la ville rasée par les Babyloniens. Ses habitants sont comparés à de l'or et des pierres précieuses (1-2, 7) mais il y a un problème : *Quoi donc ! L'or est terni ! ... Les fils de Sion si précieux, qui valaient leur pesant d'or fin ... sont considérés comme des pots de terre* (1-2). Les gens sont devenus cruels et ils ignorent les cris des enfants qui meurent de faim (3-4). Ceux qui vivaient autrefois dans le luxe sont réduits à la misère et les naziréens (il s'agit plutôt des nobles ou princes) dont l'apparence était si plaisante sont maintenant hideux (5, 7-8).

Lorsqu'un chrétien rétrograde, l'or de sa vie de foi est terni. Il perd l'habitude de prier, de dépendre humblement de Dieu, le plaisir de marcher dans l'obéissance, la joie de l'adorer avec son peuple ; son témoignage est affaibli ; L'amour du monde entache une vie qui honorait le Seigneur. L'ennemi de nos âmes accomplit son œuvre de destruction. Qu'en est-il de vous ? Est-ce que l'or de votre vie de foi se terni ? Est-ce que l'attrait de la vie d'un disciple de Christ a disparu ? Oh ! Revenez au Seigneur et confessez votre égarement ! Il vous rendra la joie de votre salut.

La misère était devenue si pressante, pendant le siège de Jérusalem, que les femmes, autrefois pleines de compassion, mangeaient leurs propres enfants afin de survivre. Le prophète déclare qu'il est préférable de périr instantanément par l'épée que mourir de faim (9). Il reconnaît que cette calamité qui s'est abattue sur les habitants de Juda est la punition méritée pour leurs péchés (6). Lorsqu'ils reconnaissent la justice de Dieu dans ses jugements, alors il y a de l'espoir pour les pécheurs. Aujourd'hui, un bon nombre de gens refusent d'admettre que Dieu jugera les impies ; d'autres le blâment lorsque des catastrophes naturelles se produisent et déclarent avec ironie : « Si Dieu est un Dieu d'amour, pourquoi ... ? » *L'or est terni !* **Que cette situation nous pousse à la prière et l'intercession !**

*A cause des péchés de ses prophètes*

Lorsque Jérusalem tomba aux mains de ses ennemis, l'incroyable était arrivé (12) ! Qui fallait-il blâmer en premier lieu pour cette calamité ? Tout ceci était arrivé *à cause des péchés de ses prophètes, des fautes de ses sacrificateurs* (13). Ces hommes qui auraient dû dénoncer le péché étaient demeurés silencieux ; de plus, ils avaient bercé le peuple dans un faux sentiment de sécurité au lieu de l'avertir du jugement. Ils n'avaient pas pris leurs responsabilités à cœur mais ils étaient eux-mêmes corrompus et impliqués dans des affaires criminelles (13; cf. Jérémie 6:13-15; 26:20-23). Lorsque le jugement tomba sur la ville, personne ne prêta attention à eux mais les gens les traitèrent comme des lépreux (14-16). Cela n'était pas étonnant !

Beaucoup de gens méprisent l'église, non seulement parce qu'ils sont hostiles au message de l'évangile mais aussi parce que les responsables chrétiens ne donnent pas toujours une direction morale claire. Il faut admettre qu'un bon nombre d'entre eux sont loin de Dieu et ne connaissent pas la vérité de l'évangile. Ils ignorent les exigences morales de la loi. Ils sont prompts à excuser les fautes en invoquant le contexte familial et social tout en rejetant la responsabilité personnelle. Ils accusent les chrétiens de manquer de compassion lorsqu'ils dénoncent le péché, en particulier l'immoralité sexuelle. Ils se moquent de l'enseignement biblique au sujet du jugement de Dieu sur le péché. Enfin, ils citent les paroles que Jésus adressa à la femme adultère : *Moi non plus, je ne te condamne pas*, tout en oubliant ce que le Sauveur ajouta : *Va, et désormais ne pèche plus* (Jean 8:11).

Si nous désirons annoncer le salut aux pécheurs, nous leur demanderons de se détourner de leurs péchés et de se confier en Jésus-Christ pour être sauvés. **Annoncer la vérité avec amour et avertir les gens des conséquences de leurs fautes s'ils ne se repentent pas, c'est montrer de la compassion.**

*En vain dans l'attente du secours, nous guettions*

Jérémie avait averti Sédécias, le dernier roi de Juda, de ne pas se confier dans les autres nations pour l'aider à se défendre contre les Babyloniens. Le secours de l'Egypte avait été de courte durée et, lorsque Juda avait le plus besoin d'aide, il ne vint pas (Jérémie 37:7-10). Lorsque la ville de Jérusalem tomba, Edom trahit le peuple d'Israël (cf. Ezéchiel 25:12-14; Abdias 10-16). La fin de Sédécias, *le Messie de l'Eternel* (20), est rapportée dans le deuxième livre des Rois, 25:4-7). Les paroles que le prophète adresse à Edom ne sont pas un encouragement à se réjouir de la destruction de Jérusalem, au contraire, elles sont ironiques (21-22). Qu'Edom se réjouisse, l'Eternel saura la juger et dévoiler ses péchés !

Le Seigneur avait décrété que Juda irait en captivité à Babylone parce que ce peuple désobéissait constamment à sa parole. Un bon nombre d'Israélites s'attendait à ce que l'Egypte qui était aussi l'ennemi de Babylone, vienne les secourir si les Chaldéens l'envahissaient (Jérémie 2:36; 37:7-8). Le prophète les décrit comme guettant *en vain dans l'attente du secours* que l'Egypte ne pouvait pas leur accorder (17). Lorsque Dieu agit pour juger, aucun secours humain ne peut l'en empêcher. Nous serons tous jugés pour nos péchés mais le Seigneur Jésus est mort sur la croix pour sauver des pécheurs. Il n'y a pas d'autre sauveur. **En qui vous confiez-vous pour être sauvés ?**

*Pour toi seul, en qui j'espère, pour toi seul d'un cœur joyeux,*

*Je fais monter de la terre mon cantique vers les cieux.*

*A toi seul, sainte Victime, Agneau mis à mort pour moi,*

*Dont le sang lava mon crime, à toi seul s'attend ma foi.*

*A toi seul, dans ma détresse, à toi seul, j'aurai recours,*

*A toi seul ma forteresse, le rocher de mon secours.*

A. Glardon

*Nos pères ont péché ... c'est nous qui portons le fardeau de leurs fautes*

Le dernier chapitre des Lamentations est une prière dans laquelle le prophète supplie le Seigneur d'enlever l'opprobre du peuple et de lui redonner sa faveur : *Souviens-toi, Eternel, de ce qui nous est arrivé ! Regarde, vois notre déshonneur !* (1). Matthew Henry écrit : « *Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie* (Jacques 5:13). Que, dans la prière, il répande sa plainte devant Dieu et lui fasse connaître ses soucis ; c'est ce que fait ici le peuple de Dieu ; Submergé de douleur, il donne libre cours à sa peine au pied du trône de la grâce pour être soulagé ».

Le prophète s'adresse à l'Eternel afin de lui rappeler dans quelle situation désespérée se trouve son peuple. Il a perdu son héritage, il se trouve dans la même situation qu'une veuve ou des orphelins sans revenus. Les gens sont obligés d'acheter l'eau et le bois qu'ils pouvaient auparavant obtenir gratuitement. Ils doivent se soumettre à l'Assyrie et à l'Egypte pour obtenir du pain et, ce faisant, ils sont menacés par les pillards du désert (2-6, 9).

Pourquoi Sion était-elle ainsi désolée (10-18) ? Le prophète reconnaît devant Dieu : *Nos pères ont péché mais ils ne sont plus, et c'est nous qui portons le fardeau de leurs fautes* (7). Ne tombons pas dans le piège de croire que Dieu punissait des innocents pour les péchés des coupables. Il est vrai que les générations précédentes avaient péché avec des conséquences dramatiques pour leurs descendants, mais le prophète confesse : *Malheur à nous car nous avons péché* (16).

On rejette facilement, de nos jours, les fautes de la jeunesse sur les générations passées. Il est vrai que nos prédécesseurs ont souvent failli dans leurs responsabilités et nous ont légué une société permissive dans laquelle les foyers brisés sont la cause de tant de souffrances. Malgré cela les plus jeunes sont responsables pour leurs propres péchés. **Nous ne pouvons pas y échapper, le Seigneur nous tient responsables pour nos fautes.** Que nous soyons jeunes ou vieux, nous ne pouvons pas blâmer la société ou le gouvernement ou qui que ce soit, mais nous sommes tous pécheurs devant Dieu. Que notre attitude à ce sujet soit toujours conforme aux Ecritures.

*Toi, Eternel, tu sièges à jamais*

Dans le Psaume 48:3, Jérusalem est décrite comme *la réjouissance de toute la terre*, mais la montagne de Sion est maintenant *désolée* (18). Le prophète se lamente : *La joie a délaissé nos cœurs, nos danses ont été changées en deuil* (15). Autrefois, le peuple de Juda était honoré (*la couronne de notre tête*, 16), mais il est maintenant méprisé. Pourquoi cela ? Nous avons vu hier que c'est à cause de ses péchés. Les conséquences du péché sont terribles !

En terminant sa prière, le prophète détourne les yeux des ruines de Jérusalem pour se concentrer sur Dieu et son trône éternel : *Toi, Eternel, tu sièges à jamais, ton trône subsiste de générations en générations* (19). Les royaumes terrestres s'élèvent et disparaissent ; les grands empires durent pour un temps, mais le Seigneur demeure éternellement. Si nous sommes à Christ, nous appartenons à un royaume éternel. Nous sommes les témoins des tumultes, des guerres, des déclins et des changements ; la vie est incertaine mais le Seigneur Jésus ne change pas (Hébreux 1:10-12; 13:8). Lorsque l'église est faible, lorsque le mal semble prévaloir, nous ne devons pas sombrer dans le désespoir mais tourner nos yeux vers le Dieu qui règne éternellement. L'Eternel est roi et c'est ce qui change notre façon de voir le monde. En lui, nous sommes en sécurité.

*L'Eternel ici-bas regarde, nuit et jour, du plus haut des cieux ;  
A tous les mortels il prend garde : rien ne se dérobe à ses yeux.  
Redoutable et juste, de son trône auguste, il voit constamment  
Tout ce qui se passe dans le vaste espace, sous le firmament.*

C. Marot

Le prophète fait appel à Dieu : *Fais-nous revenir vers toi, Eternel, et nous reviendrons ; renouvelle nos jours comme autrefois !* (21). Ne prenons pas le pardon à la légère en croyant qu'une prière suffira à rétablir les choses. Ce n'est pas ce que nous voyons chez les hommes et les femmes de la Bible. Ils reconnaissaient que leur cœur avait besoin d'être changé profondément, ils s'approchaient de Dieu avec humilité (22).

*Mon Dieu bienveillant vient au-devant de moi*

Lorsque David écrivit ce psaume, il se trouvait en grand danger. Les hommes de Saül épiaient sa maison et ils attendaient le moment opportun pour le tuer (voir le titre du psaume ; cf. 1 Samuel 19:1-18). David fait ce que tout homme fidèle devrait faire dans une telle situation. Il crie à l'Éternel : *Délivre-moi de mes ennemis, mon Dieu, élève-moi ... délivre moi ... sauve moi* (2-3). Nos ennemis sont peut-être très puissants mais quel réconfort trouvons-nous lorsque nous disons : *Mon Dieu* (2). *Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés* (Romains 8:37). David rappelle à Dieu qu'il n'a rien fait contre Saül pour mériter un tel traitement (4-5). Il trouve un grand motif d'encouragement dans la puissance souveraine de l'Éternel, le *Dieu des armées* (6). Dieu est miséricordieux et tout-puissant, il est notre bouclier et notre défenseur (9-12). Le Seigneur se moque des méchants lorsqu'ils essaient de s'opposer à lui (9; cf. Psaume 2:1-5). Nous sommes certainement faibles, mais Dieu est fort ; apprenons à nous confier en lui (10).

*Repose en paix, mon pauvre cœur en peine,  
Jésus est là, comme un tendre berger,  
Il est puissant, sa grâce est souveraine,  
De tes fardeaux, il veut te décharger.*

J.A. Blocher

*Mon Dieu bienveillant vient au-devant de moi* (11). Le mot hébreu pour *vient au-devant*, pourrait aussi être traduit : *me précède* (cf. Psaume 21:4; 79:8; 1 Thessaloniens 4:15). **Lorsque nous sommes dans les difficultés, souvenons-nous que notre Dieu glorieux marche devant nous et que nous n'avons rien à craindre.** C'est ce que Jacob a expérimenté lorsqu'il craignait la rencontre avec son frère Esaü qui, des années auparavant, avait voulu le tuer. Les anges de Dieu vinrent à sa rencontre, le Seigneur prépara la voie et Esaü l'accueillit en l'embrassant (Genèse 32:1 à 33:4). Alors que les ennemis de David erraient et grondaient comme des chiens (7, 15-16), il chantait la puissance, la force et la bienveillance de Dieu qui est notre refuge et notre forteresse dans les jours de détresse (17-18).

*Avec Dieu, nous agirons vaillamment*

Le titre de ce psaume fait référence à des conquêtes opérées par David et rapportées en 1 Chroniques chapitre 18. Spurgeon explique que le psaume comprend trois sections : la plainte (3-5), la joie (6-10), la prière (11-14). Le psalmiste se souvient du conflit qui a opposé son peuple aux Edomites (2 Samuel 8:12-14). Il semble qu'Israël a subi une défaite inattendue ; David reconnaît que Dieu a ainsi manifesté son irritation à l'égard de son peuple (3-5).

Il y a là un principe vital ! Il est vrai que le diable hait les enfants de Dieu et s'oppose à eux, cependant nous ne pouvons pas voir dans tous nos problèmes une attaque satanique. David ne le fait pas. Il voit dans ces revers la main de Dieu. Il prie : *O Dieu ! Tu nous as repoussés, tu nous as battus en brèche, tu t'es irrité ... tu as fait voir de dures épreuves à ton peuple, tu nous as abreuvés d'un vin d'étourdissement* (3, 5). Est-ce qu'il vous arrive de reconnaître que Dieu est irrité contre vous lorsque vous avez péché et est-ce que vous lui demandez de vous rétablir ? C'est seulement lorsque nous comprenons que Dieu nous jugera à cause de notre péché que nous verrons la nécessité de nous repentir. Lorsqu'on rejette la doctrine du jugement, comme c'est souvent le cas aujourd'hui, nous ne devrions pas être surpris d'observer rarement la repentance pour les péchés.

En temps de guerre, la bannière sert d'encouragement et de point de ralliement au sein de la bataille. Dieu a donné à son peuple une bannière *en faveur de la vérité* (6). Connaître la vérité est primordial ; afin d'être préservés de l'erreur dans ce monde, il nous faut étudier notre Bible. David reconnaissait que Dieu seul peut nous venir en aide dans les épreuves et que, si nous lui faisons confiance, nous ferons l'expérience que cette promesse est vraie : *Avec Dieu, nous agirons vaillamment* (13-14). **Etes-vous découragés et abattus par les combats de la vie chrétienne ? Comptez sur Dieu et prenez courage ! Avec lui, vous agirez vaillamment.**

*Le cœur abattu*

David a peut-être écrit ce psaume lorsqu'il se trouvait en exil suite à la révolte d'Absalom. Il se trouvait loin de Jérusalem, la ville qu'il aimait, et du tabernacle de Dieu où il désirait se rendre pour adorer (il avait l'impression d'être à l'autre bout du monde, 3). Il se tourne vers Dieu dans la prière, il s'encourage lui-même à la pensée que Dieu a été un refuge et une forteresse pour lui dans le passé et dans le fait qu'il peut se confier en lui pour la situation présente et désespérée (4-5).

Vous vous demandez peut-être : « que dois-je faire lorsque mon *cœur* est *abattu* ? (3) Comme David, venez à Dieu avec des supplications et un état d'esprit très positif. Observez les intentions du psalmiste : *je voudrais séjourner ... dans ta tente ... me réfugier* (5) ; *je psalmodierai* (9). Ce psaume nous rappelle à nouveau que, lorsque nous faisons une promesse à Dieu (ce que nous avons tendance à faire dans les difficultés), ces vœux doivent être tenus (6, 9). Que devriez-vous faire si votre *cœur* est *abattu* ? Demandez au Seigneur de vous conduire vers le rocher qui est plus élevé que vous (3). **En Christ, vous êtes en sécurité au sein de l'orage !**

*Du rocher de Jacob toute l'œuvre est parfaite ;  
Ce que sa bouche a dit, sa main l'accomplira.  
Alléluia, car il est notre Dieu, notre haute retraite.*

*C'est pour l'éternité que le Seigneur nous aime ;  
Sa grâce en notre cœur, jamais ne cessera.  
Alléluia, car il est notre espoir, notre bonheur suprême.*

*De tous nos ennemis, il sait quel est le nombre ;  
Son bras combat pour nous et nous délivrera.  
Alléluia, les méchants, devant lui, s'enfuiront comme l'ombre.*

*Louons donc l'Eternel, notre Dieu, notre Père !  
Le Seigneur est pour nous, contre nous qui sera ?  
Alléluia ! Triomphons en Jésus et vivons pour lui plaire.*

*La force est à Dieu*

Le Psaume 62 proclame que rien ni personne n'est comparable à Dieu : *Oui, c'est lui mon rocher et mon salut ; ma forteresse : je ne chancelerai guère* (3, 7) ... *Mon âme, fais silence devant Dieu ! Car de lui ...* (6). On peut définir la foi comme l'assurance, la confiance en Dieu ; ce psaume exprime la confiance ! David pouvait espérer en Dieu, il pouvait attendre dans le calme et la sérénité (2, 6).

Que peuvent nos ennemis si Dieu est pour nous (4-6) ? Il est notre rocher et notre salut, notre défenseur, notre gloire et notre refuge. Confions-nous-en lui *en tout temps* (9). Les êtres humains, qui ne sont qu'un souffle et qui disparaîtront comme une vapeur, sont insensés lorsqu'ils se confient dans l'oppression et la rapine (10-11)

Nous trouvons dans ce psaume un avertissement pour les chrétiens des pays occidentaux : *Quand les richesses s'accroissent, n'y attachez pas votre cœur* (11). De nombreux croyants sont tombés dans le piège du confort et du luxe. Au lieu de chercher premièrement le royaume de Dieu et sa justice et de s'amasser un trésor dans le ciel, ils ont placé leur attente dans les biens matériels (Matthieu 6:19-21, 33; cf. 1 Timothée 6:9). L'œuvre du Seigneur souffre à cause du manque d'implication des chrétiens. Il existe de grands besoins d'ouvriers dans la moisson et d'argent pour les soutenir.

Dieu a parlé. Quel est son message pour nous ? *C'est que la force est à Dieu. A toi aussi, Seigneur ! La bienveillance* (12-13). Il a la force nécessaire pour vaincre ses adversaires et il a de la bienveillance pour ceux qui s'attendent à lui. **Est-ce que vous vous confiez en Dieu seul ?**

*O Jésus, je me repose sur ce que je sais de toi ...*

*Quelle merveilleuse chose : ton amour pour moi !*

*A moi tu t'es fait connaître, et ta divine beauté*

*A transformé tout mon être pour l'éternité !*

R. Saillens

*Car ta bienveillance est meilleure que la vie*

David écrivit un grand nombre de ses psaumes alors qu'il traversait de terribles épreuves, que ce soit lorsqu'il était traqué par Saül ou lorsque son fils Absalom s'empara du trône et qu'il dut s'exiler. Le Psaume 63 a probablement été écrit dans la seconde situation, *lorsqu'il était dans le désert de Juda* (voir le titre, de plus, il était déjà le roi à ce moment, 12).

Le chrétien jouit de nombreux privilèges. L'un d'entre eux est de pouvoir s'écrier de tout son cœur : *O Dieu ! Tu es mon Dieu*. Le Dieu tout-puissant, souverain, éternel, infiniment sage est mon Père céleste. Dans le désert aride, David souffrait de la faim et de la soif physiques mais il avait aussi une grande soif spirituelle. *O Dieu ! Tu es mon Dieu, je te cherche, mon âme a soif de toi, mon corps soupire après toi, dans une terre aride, desséchée, sans eau* (2). Le Seigneur Jésus a dit : *Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés !* (Matthieu 5:6). David avait l'assurance que Dieu comblerait ses besoins. Remarquez comment il décrit l'état de son âme : *Mon âme a soif* (2) ; *Mon âme sera rassasiée* (6) ; *Mon âme est attachée à toi* (8).

Nous aurons de rudes batailles dans nos « déserts », en particulier contre l'ennemi de nos âmes, le diable. Comme David, restons confiants, sachant que le Seigneur nous donnera la victoire. *O Dieu ! Tu es mon Dieu ... Ta bienveillance est meilleure que la vie : mes lèvres te glorifieront* (2, 4). Le mot *bienveillance* se trouve aussi dans les psaumes 57:4, 11; 59:11, 17-18; 62:13 ; il est parfois traduit par *bonté* ou *grâce*. Le mot hébreu, « chesed », décrit la bonté et l'amour que Dieu manifeste si généreusement à notre égard. David le décrit aussi comme : *les merveilles de tes bienfaits* (Psaume 17:7), et mentionne que l'Eternel nous *couronne de bienveillance et de compassion* (Psaume 103:4). La vie sans Dieu est hasardeuse et vide de sens car il nous a créés pour lui. Sa bienveillance vaut mieux que la vie, c'est la vie en abondance et la vie éternelle. Etes-vous *dans le désert* ? **Souvenez-vous, si vous êtes chrétiens, que Dieu est votre Dieu et que sa bienveillance est meilleure que la vie. Alléluia !**

**Dieu tire une flèche sur eux à l'improviste**

Une fois encore, ce psaume parle des ennemis de l'homme droit et du jugement de l'Eternel qui tombera sur eux. Les ennemis dont il est question ici sont les calomniateurs qui *aiguisent leur langue comme une épée, ils lancent leurs flèches : des paroles acerbes* adressées à l'homme droit et destinées à le piéger (4-7). Des paroles malveillantes et mensongères peuvent blesser plus profondément que des coups (c'est pourquoi nous devons veiller sur notre langue et parler avec sagesse). Si nous désirons plaire au Seigneur, nous ne serons pas surpris lorsqu'on dira du mal ou des mensonges à notre sujet. Nous serons fortifiés par cette certitude : lorsque nos ennemis tirent en secret leurs flèches empoisonnées, **Dieu les voit**. Si vous êtes chrétiens, n'oubliez pas que vous avez un ami merveilleux et invincible. *Dieu tire une flèche sur eux à l'improviste ... leur langue les a fait trébucher* (8-9).

Après la description des ennemis de David et de son ami, nous avons les témoins qui reconnaissent l'intervention magnifique de Dieu en sa faveur (10). Nous avons aussi les justes qui se réjouissent en l'Eternel et qui sont encouragés à se confier en lui (11).

Ce psaume nous rappelle les paroles de Jésus : *Heureux serez-vous lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on répandra faussement sur vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux, car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés* (Matthieu 5:11-12).

Lorsqu'il était cloué sur la croix, le Seigneur Jésus a aussi été calomnié, méprisé par les flèches empoisonnées des hommes impies (Matthieu 27:27-44). Il peut comprendre et venir en aide au croyant qui subit des outrages (Hébreux 4:14-16). Si vous avez été blessés par des calomnies méchantes et mensongères, souvenez-vous de ces mots : *Dieu tire une flèche sur eux à l'improviste*. **Le Dieu souverain est de votre côté si vous lui appartenez ! Confiez-vous-en lui en tout temps et réjouissez-vous.**

*Heureux celui que tu choisis*

Spurgeon dit de ce psaume qu'il est « le cantique le plus beau qui soit dans n'importe quelle langue ». Il commence avec une louange silencieuse alors que le psaume suivant débute avec les exclamations les plus exubérantes (66:1). Le mot hébreu traduit par *silence* est le même qu'au Psaume 62:1 : *C'est vers Dieu que mon âme se tourne en silence.*

Chaque chrétien a été choisi par Dieu avant le commencement des temps (Ephésiens 1:3-4; 2 Thessaloniens 2:13). *Heureux celui que tu choisis* (5). Pour quelles raisons les élus de Dieu sont-ils heureux ?

- L'Eternel a pourvu à l'expiation de nos péchés (4). Il l'a fait en donnant son Fils bien-aimé sur la croix pour nous sauver de nos péchés (cf. Ephésiens 1:7). Jésus a satisfait la justice de Dieu. Nous ne sommes plus condamnés mais nous jouissons de la paix avec Dieu (Romains 5:1; 8:1).
- Nous étions autrefois éloignés de Dieu, mais il nous a réconciliés, il nous a attirés à lui (5, cf. Jean 6:44; Ephésiens 2:13).
- Il nous rassasie du bonheur de sa maison (5). Ce verset fait référence au temple et, dans un sens plus large, à l'église qui est le temple de Dieu, la maison de Dieu (1 Corinthiens 3:16-17).
- Dieu est tout-puissant pour répondre à nos prières (5-6). Lorsque nous nous approchons de lui, nous n'avons aucun doute sur sa capacité ni sur son désir de répondre ; il n'y a rien d'étonnant de sa part (Jérémie 32:17, 27).

Le Seigneur visite la terre, il l'arrose et la bénit afin de nous donner notre nourriture. *Le ruisseau de Dieu est plein d'eau* (10). Essayez de comprendre ce verset dans son sens spirituel : la rivière de la bonté de Dieu ne tarit jamais ; elle ne subit jamais la sécheresse. Elle coule sans cesse et Dieu couronne l'année de ses biens (12). **Le psaume commence par une louange silencieuse et se termine par des chants de joie. Louons Dieu !**

*Je raconterai ce qu'il a fait pour mon âme*

Le grand privilège du croyant, c'est d'appartenir à Dieu et de l'adorer. Il est si glorieux, son pouvoir est si grand, que nous devrions chanter les louanges de son nom (1-4). Le chrétien qui loue Dieu est un chrétien joyeux ! Le psalmiste fait appel à tout homme : *Venez et contemplez les œuvres de Dieu* (5) ; il nous rappelle la délivrance miraculeuse opérée par Dieu en faveur de son peuple en lui permettant de traverser la Mer Rouge puis le Jourdain (6). Nous servons le Dieu qui règne souverainement sur les nations (7). Il nous fait passer par diverses épreuves : le filet, l'affliction, l'oppression, le feu et l'eau, mais il ne nous abandonne pas ; il nous en fait sortir et nous donne l'abondance (9-12). Les dures épreuves sont souvent suivies de riches bénédictions.

Le psalmiste est bien déterminé à offrir des sacrifices à Dieu et à accomplir les vœux qu'il avait prononcés dans les moments difficiles (13-15). Il énonce un principe vital pour la prière : *Si j'avais vu de la fraude dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas écouté* (18). Lorsque nous avons péché, commençons par nous approcher de lui dans la repentance.

Le fait que Dieu ait accompli de grandes choses dans l'histoire et qu'il ait manifesté sa puissance dans le monde nous encourage mais il est bon de savoir qu'il intervient envers nous personnellement. L'injonction : *Venez et contemplez les œuvres de Dieu* (5) devient plus personnelle : *Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu, et je raconterai ce qu'il a fait à mon âme* (16). L'Éternel nous a choisis pour que nous proclamions ses vertus. Il nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière (1 Pierre 2:9). Est-ce que vous parlez à d'autres de l'œuvre merveilleuse de Dieu qui a envoyé son Fils dans le monde pour sauver des pécheurs ? Est-ce que vous partagez ce que Dieu a fait pour votre âme lorsqu'il vous a sauvés et bénis ? Le témoignage personnel peut encourager les autres croyants et toucher ceux qui ne sont pas sauvés. **Si vous êtes chrétiens, vous devriez dire aux autres ce que Dieu a fait pour vous. Si vos lèvres sont fermées, serait-ce parce que vous ne marchez pas avec le Seigneur et que vous avez honte de confesser son nom ?**

## **Fin des sept années de notes bibliques.**

En achevant cette brochure, vous avez terminé  
votre cycle de méditation sur toute la Bible

*Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978*

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française.  
Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 9 Rte d'Estavayer, 1543 Grandcour, Suisse ou sur le site : <https://reformeesbaptistes.ch/portail/index.php/messages-3>